



Le petit kiosque

Sur une représentation de 1691, la plus ancienne dont on dispose de Notre-Dame du Vœu, un enclos monastique est limité par un mur d'enceinte flanqué de 3 tourelles, implanté dans le fond de la vallée. Haut de « dix pieds avec le chaperon », il s'étendait sur une superficie de 23 hectares entre versant boisé, prairies et terres labourables. Le temps eu raison de ce mur et ses vestiges furent démolis, avec l'abbatiale, par Jean-François Begouen dans les années 1810.

Les historiens pensent que 7 tourelles étaient présentes à l'origine. 3 sont encore debout aujourd'hui : édifiées ou réédifiées au XVI^e siècle, elles sont construites tout en pierres calcaires et silex blonds, y compris la pointe de toit.

Cette tourelle située à l'extrémité sud de l'enclos monastique a été transformée à la fin du XVIII^e siècle par le comte Begouen : un escalier en vis avec une rampe en fer, une avancée en balcon posée sur deux arcs sont ajoutés et la toiture devient en chaume. Elle sert alors de « vide-bouteille ».

Au XIX^e siècle, l'édifice poursuit sa transformation en ouvrage romantique pour agrémenter le parc des Fauquet Lemaitre : un couronnement décoratif en pierre est posé au sol. Il s'agit certainement d'un vestige du couronnement de l'ancienne abbatiale.

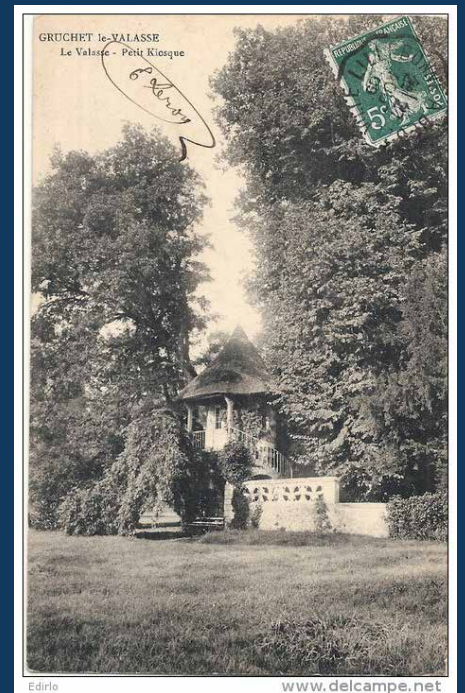
Une corniche en pierre a été créée pour soutenir le toit de chaume ; de petites niches intérieures habillent les baies du niveau bas ; de larges baies sont percées à l'étage et équipées de menuiseries à petits carreaux. La pièce est parée d'un parquet en chêne, le plafond en plâtre et torchis est décoré d'une corniche et les murs de peintures décoratives.



©Serge Prioux



©Caux Seine tourisme



Carte postale de 1900.

L'abbé Cochet décrira le parc lors de sa visite en 1845 : « Maintenant, lorsqu'on se promène dans le parc du Valasse, on n'aperçoit plus de toute l'église, que de grandes balustrades de pierre, découpées en feuilles de fougère dans le style du XVI^e siècle, qui servent de clôture aux jardins ».

